

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 78 (1951)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Billet du Crazet : Eugène... chez les mèdzes !  
**Autor:** Rieben, Georges / Le Crazet  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227734>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

BILLET DU CRAZET*Eugène... chez les mèdezes !*

Les mèdezes ? Je pense que vous savez de qui je veux parler. On les nomme aussi les « toubibs », ou en bon français, les docteurs, les médecins. D'aucuns ont des titres supplémentaires, ce sont ceux qui se spécialisent, par exemple, les « oto-rhino-laryngologues ». On a souvent raconté des histoires, vraies ou fausses, sur les mèdezes : on vous a peut-être dit une fois que le docteur du village X se faisait trois clients à l'heure avec sa voiture ? Enfin, voici un récit que vous croirez si vous le voulez.

J'ai un grand ami (grand autant par sa taille que par la grandeur de notre amitié réciproque). C'est Eugène qu'on le nomme. Malheureusement pour lui, il est aussi grand que large, sans exagération, et pèse dans les 155 kilos. Aussi, quand il vint me voir, je lui donnais l'adresse du « Docteur Mâchefer », expert en l'art de faire maigrir. Ce mèdeze lui conseilla de faire de la marche et Eugène fit chaque jour ses trente kilomètres. Quand je le revis, au bout d'un mois, il avait perdu quarante livres. Seulement, comme il n'avait pas l'habitude de marcher et possédait des chevilles faibles, ses pieds étaient enflés. Je lui conseillai aussitôt d'aller trouver un docteur français, M. Jeanbodeau, qui soigne ce genre d'affections par des bains de boue froide ou d'argile, si vous le préférez. Eugène se rendit chez M. Jeanbodeau et au bout de quelques mois, son mal de chevilles avait complètement disparu. Il vint me voir pour me remercier et me dit :

— Ah ! mon cher Georges, merci de tes conseils ; mes pieds vont très bien et ce serait parfait si ce n'était un petit mal

de gorge provoqué par les bains froids qui me tracasse.

— Mais, comment donc, Eugène, va chez M. Lecol et il te remettra d'aplomb.

Le docteur Lecol diagnostiqua une mauvaise circulation du sang et ordonna un traitement à l'électricité. Eugène est malheureusement très, très nerveux et après que sa gorge eut mûri la guérison, il s'aperçut qu'il avait une maladie de nerfs provoquée par l'électricité. Il eut de petites crises et revint me trouver. Je m'empressai de lui dire de prendre rendez-vous chez le docteur Laidevent. Eugène fut soigné au bromure : c'est paraît-il très bon pour les nerfs et... très mauvais pour l'estomac. Ça creuse, ça abîme l'intérieur du corps et vous savez qu'avec un estomac en chair à pâtés, la bonne humeur disparaît. Eugène devint mélancolique, lui qui aimait tant raconter de bonnes histoires devint muet et pensif. Il me fit pitié et je l'envoyai chez un mèdeze de sorte, M. Dufoit, qui lui fit suivre un régime alimentaire spécial. Après quelque temps, son estomac se remit et aujourd'hui il est en bonne santé et toujours de bonne humeur. Seulement... le régime l'a fait engraisser si bien qu'il pèse 175 kilos et... ne veut plus consulter aucun docteur. Je lui ai dit qu'il n'avait qu'à faire du vélo, c'est très bon pour l'organisme et ça fait maigrir. Eh bien, il y a deux jours qu'il suit mon conseil et il a déjà perdu 35 kilos. Il faut dire qu'il est tombé de bicyclette le premier jour et qu'on a dû lui amputer la jambe gauche qui pesait exactement 35 kilogrammes !

*Georges Rieben.*